

REVUE DU TIERS-ORDRE

ET DE LA

TERRE SAINTE.

MERCI.

Dans le numéro de Juin, en vous annonçant notre départ pour la France, nous sollicitons, chers Lecteurs, vos prières afin que N. S. nous accordât un bon voyage et un prompt retour. L'un et l'autre nous ont été accordés. Après Dieu nous vous en sommes redevables et bien cordialement nous disons *merci* à tous ceux qui ont prié pour nous. Veuillez nous continuer encore le secours de vos prières afin que le bien que nous désirons vous faire se réalise à l'heure providentielle.

Je viens de nommer le No. de juin de notre *Revue*. Il devait vous arriver plutôt que d'habitude, selon notre promesse ; en réalité il est arrivé beaucoup plus tard qu'à l'ordinaire ; celui de juillet l'a imité . . . La cause de ce retard tout à fait contre notre volonté vous a été donnée. Vous l'avez acceptée, et je suis persuadé que vous ne vous êtes pas troublés pour cela, que vous ne nous avez pas accusés de négligence. *Merci* encore pour cette marque de confiance ; toujours nous ferons le possible pour rester fidèles à nos engagements.

La *Revue* vous a fait en Juin sa confession, vous prévenant que dans sa hâte à vous accourir, malgré les retards apportés dans la confection de sa nouvelle toilette, elle n'avait pu assez consulter son miroir.

Elle avait bien raison ; à mon retour de France je l'examinai des pieds à la tête—ce que je n'avais pu faire avant mon départ, son vêtement n'étant encore que commencé—et je vis bientôt parci par là des défauts qui méritent correction. Vous avez pu corriger vous-mêmes plusieurs de ces fautes, parce qu'elles étaient légères ; en voici une que je dois corriger moi-même. A la page 190, ligne 36e, au lieu de "Eieu (c'est-à-dire en apparence)" lisez : "*Dieu (c'est-à-dire en réalité) et devant les hommes (c'est-à-dire en apparence)*". Deux lignes plus bas, au lieu de lire : "sans la direction . . ." lisez *sous* la direction de Pierre."—*Merci* encore pour la peine que vous prenez de faire ces corrections.

Le présent numéro de la *Revue* s'est efforcé d'arriver plus tôt que les deux précédents et dans un costume un peu plus soigné. A cet effet nous sommes procuré en France quelques modestes parures qui lui ouvriront plus facilement le chemin de vos cœurs et vous disposeront à profiter de ses leçons. Dieu en revêtant toutes ses œuvres d'une partie de son infinie beauté ne nous **donne-t-il pas un exemple à imiter ?**